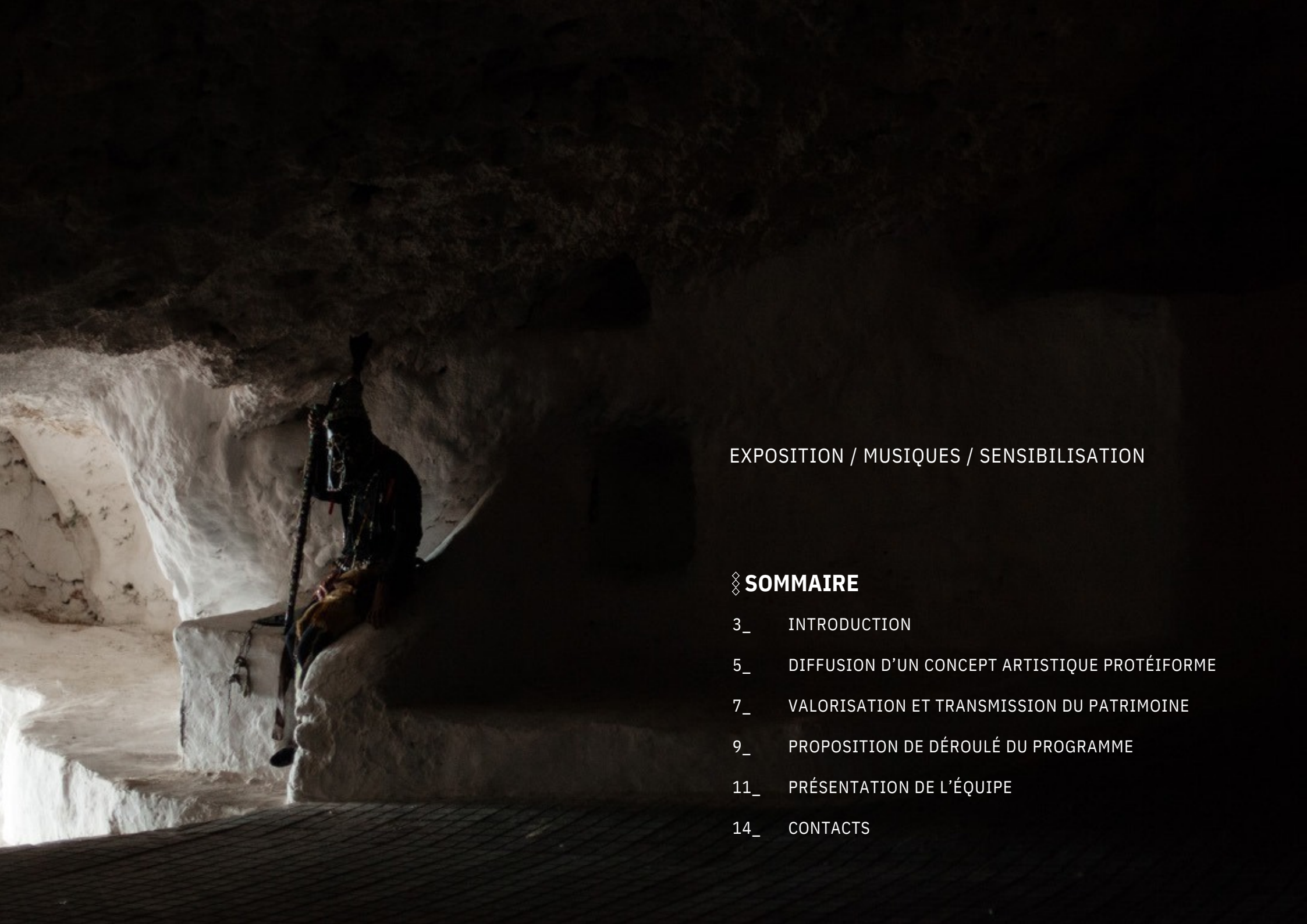


# Looking for Saadiya

Une expérience immersive au cœur du Stambeli en Tunisie.







EXPOSITION / MUSIQUES / SENSIBILISATION

❖ **SOMMAIRE**

- 3\_ INTRODUCTION
- 5\_ DIFFUSION D'UN CONCEPT ARTISTIQUE PROTÉIFORME
- 7\_ VALORISATION ET TRANSMISSION DU PATRIMOINE
- 9\_ PROPOSITION DE DÉROULÉ DU PROGRAMME
- 11\_ PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE
- 14\_ CONTACTS

# LOOKING FOR SAADIYA

est un projet original et pluridisciplinaire qui entremêle photographie, arts visuels, musique et transmission, axé sur la valorisation du Stambeli, rituel afro-maghrébin de Tunisie, de son histoire, ses traditions et son univers.

Ce projet collectif réunit plusieurs artistes impliqués à différents niveaux dans la pratique du Stambeli s'apparente à une réflexion en mouvement et en relation avec les artistes qui font revivre le personnage du Bou Saadiya. Le projet s'affine à chaque rencontre et chaque événement, nourrissant ainsi le rapport aux pratiques artistiques de chacun et leurs rapports aux publics.



Dans un coin d'une ruelle sombre de la vieille ville de Tunis, un mystérieux personnage portant masque pointu décoré de coquillages et vêtements africains, entame sa danse pour attirer le public. Les enfants s'agitent autour de lui, à la fois apeurés et amusés. Alors qu'il commence ses chants, traversés de mots en langue Haoussa, les passants lui jettent quelques pièces.

Personnage mythique du folklore populaire tunisien, mi-saltimbanque et mi-sorcier, Bou Saadiya évoque, par sa gestuelle et sa musique, les danses populaires d'Afrique Noire.

Il raconte l'histoire de cette communauté en Tunisie, dont les descendants ont été déportés par les marchands d'esclaves arabes pour y être vendus dans le souk de la médina de Tunis.

Littéralement, «Bou Saadiya» signifie en arabe dialectal, le « père de Saadiya ».

Il raconte l'histoire de ce père, dont la fille, nommée Saadia, aurait été enlevée et vendue comme esclave. Parti de son village, situé dans l'ancien empire du grand Soudan, il voyagea jusqu'en Afrique du nord, traversant le désert, errant de rues en rues, de places en places, de villages en villages pour divertir les enfants dans l'espoir de découvrir sa fille parmi les jeunes spectateurs.

Le symbole de ce personnage se perd aujourd'hui dans le folklore tunisien. Mais il revient régulièrement, en filigrane, dans un rituel particulier, célébré par les communautés noires de Tunisie : **le Stambeli.**



**BOU SAADIYA, APPARAÎT DANS LE STAMBELI, TEL UN VIEUX SOUVENIR DE CE TRAUMATISME COLLECTIF QUI SE PERD DANS LE RÉPERTOIRE DU RITUEL**

**IL ÉVOQUE LE DÉRACINEMENT MARQUÉ PAR LE TRAUMATISME ET LA RÉSILIENCE QUI A CONSTRUIT L'IDENTITÉ D'UN TERRITOIRE**

**CONTEXTE\_** Dans toute l'Afrique du Nord, un rituel est pratiqué originellement par les communautés noires du Maghreb. En Tunisie, Le stambeli est une pratique syncrétique qui prend sa source entre la vallée du Niger et le golfe de Guinée. Il s'est répandu en Afrique du Nord avec les populations amenées en esclavage pendant la traite trans-saharienne. A l'instar des Gnawa du Maroc et du Diwan algérien qui pratique ce culte, cette pratique mystique et thérapeutique reflète l'héritage spirituel de ces communautés et plus largement de l'identité Noire de ce territoire.

Mélange entre le culte bori de la culture Haoussa et le culte populaire des saints musulmans, le stambeli est devenu une tradition confrérique dans la Tunisie contemporaine.

Les chansons et rites de la confrérie raconte l'histoire de l'esclavage. Ils témoignent à la fois de leurs pratiques mystico-religieuses, indissociables de la traite orientale, et de la richesse de ce patrimoine devenu « immatériel ».

Mais aujourd'hui, le rituel vit peut-être ses derniers jours. La plupart des officiants sont décédés et le rituel, peine à trouver sa place dans une société en profonde mutation



# DIFFUSION D'UN CONCEPT ARTISTIQUE PROTÉIFORME

CE PROJET RÉUNIT PLUSIEURS ARTISTES IMPLIQUÉS DANS LA PRATIQUE DU STAMBELI À DIFFÉRENTS NIVEAUX ET QUI EXPLORENT LE CONTE DU BOU SAADIYA À LEUR MANIÈRE POUR INVITER LE PUBLIC DANS CET UNIVERS MAGIQUE ET SECRET.

## 1\_ UNE EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE ET SONORE



Depuis 2008, le photographe Augustin Le Gall développe un travail photographique autour de l'univers du stambali et les questions liées à l'héritage spirituel des communautés noires du Maghreb.

Entre exposition photographique et installation immersive, le travail d'Augustin Le Gall nous invite à découvrir l'univers du Stambali et des ses protagonistes. Ce projet explore la relation symbolique entre la mémoire, le sacré et la musique de ces communautés au travers d'une série de photographies questionnant le visible et l'invisible mais aussi le métissage culturel qui fait la spécificité de cette pratique.

L'exposition est composée de trois parties et se décline en trois séries. Chaque partie peut être présentée seule ou les trois parties peuvent être scénarisée ensemble. Une installation sonore peut être diffusée sous forme de projection ou en podcast audio libre.

Série1 \_ La dernière danse, au cœur du rituel Stambeli de Tunisie

Série 2\_ Arifa, petites histoires du monde invisible

Série 3\_ Looking for Saadiya



# STAMBELI

## DERNIÈRE DANSE DES ESPRITS



Une série documentaire de  
**AUGUSTIN LE GALL** et **THÉOPHILE PILLAUT**

**PAM** apa AVEC LE SOUTIEN DU **CANAL+ TALENT**

## 2\_ Projection documentaire

*Stambeli, Dernière Danse des Esprits* est une mini- série documentaire écrit et réalisé par **Augustin Le Gall** et **Théophile Pillaut** qui explore ce mystérieux culte de possession qui soigne et délivre. Un rituel secret, né dans le creuset de différentes cultures d'Afrique subsaharienne.

Organisée en trois volets, cette exploration du rite d'élévation met en lumière les origines et la singularité du Stambali à travers le portrait de Riadh Ezzawech, un des derniers Arifa de Tunisie, qui nous invitera à découvrir ces rituels et ses protagonistes ainsi que son combat pour le rayonnement de cette culture et la préservation de ce patrimoine immatérielle rendue vulnérable.

**Le stambéli, c'est un mystérieux culte de possession qui soigne et délivre. À Tunis, ils ne sont plus qu'une poignée à le maintenir en vie : ce film en trois épisodes leur rend hommage, et montre l'attrait de ce culte en voie de disparition sur la jeune génération de musiciens électroniques.**

[LIEN DE LA WEB SÉRIE SUR PAN AFRICAN MUSIC](#)

[REVUE DE PRESSE](#)



UN PROJET PLURI-DISCIPLINAIRE QUI ENTREMÊLE PHOTOGRAPHIE, SERIE DOCUMENTAIRE, MUSIQUES ET TRANSMISSION, AXÉ SUR LA VALORISATION DU STAMBELI, SON HISTOIRE, SES TRADITIONS MAIS AUSSI SON UNIVERS.



### 3\_ Performance de Stambeli

Le Stambeli est une cérémonie envoûtante où la musique et la danse nous entraînent dans l'univers du gembri, instrument à 3 cordes qui encense le public jusqu'à la transe.

Au cœur de la médina de Tunis, dans l'une des dernières maisons dédiées au Stambeli, la troupe de Sidi Ali Lasmar, dirigée par Riadh Ezzawech, perpétue cet art et ce rituel et fait perdurer cette tradition tout en dirigeant le public vers des expressions artistiques qui prennent leurs racines dans la mémoire du continent africain. Ils ont su adapter le rituel à la scène pour faire partager la partie visible du répertoire sacré dans un espace intime et feutré. Accompagné de 4 joueurs de Charachak, ils nous emmènent dans le monde des esprits en retraçant l'histoire et la mémoire des anciens esclaves au travers des chants et des musiques du Stambeli.

La troupe Sidi Ali Lasmar propose un spectacle qui allie à la fois le spirituel et le festif autour des anciennes traditions, racontant l'histoire du Stambeli et de l'héritage spirituel des communautés noires de la médina de Tunis.



### 4\_ Programmation musicale

Ce projet est orienté vers une démarche artistique où les traditions rejoignent la création contemporaine. Nous retrouverons ainsi une programmation musicale composée d'artistes qui s'inspirent de l'héritage musical du Stambeli pour explorer des formes hybrides, au croisement du traditionnel, de l'électronique et de la performance.

**Ghoula** a développé son univers sonore au croisement entre tonalités populaires et traditionnelles d'Afrique du Nord et productions électroniques actuelles. En constante recherche d'innovation, le DJ-set de Ghoula transporte le public jusqu'à la transe sur des sonorités modernes et enivrantes, en s'inspirant de l'univers du Stambeli pour créer un set unique et coloré.

**Arabstazy** est une plateforme artistique multidisciplinaire qui se consacre à la recherche sur les liens entre le patrimoine, l'identité, la culture et les arts numériques. Une quête qui plonge ses racines dans le futur, tout en mettant en valeur et en transmutant ses traditions.

**Nuri** rend hommage dans sa musique à l'héritage africain de la Tunisie, un pont entre les cultures où les voix et les percussions sont sublimées par la production électronique.

## LA TRANSMISSION AU COEUR DE NOTRE CONCEPT

**LOOKING FOR SAADIYA** défend une approche globale du patrimoine immatériel que représente le Stambeli, à travers la mise en place d'une série d'activités culturelles de médiation et de sensibilisation en parallèle de la programmation artistique qui s'articuleront autour de trois volets :

1\_

La **médiation envers le public** pour préserver ce patrimoine menacé de disparition en Tunisie ;

2\_

**L'initiation aux pratiques artistiques** par le biais d'ateliers pratiques qui valoriseront la richesse et la contemporanéité du Stambeli ;

3\_

**La réflexion autour des problématiques raciales** en Tunisie et de l'héritage de l'esclavagisme, pan de l'histoire nationale souvent omis.







### **Un patrimoine immatériel tunisien menacé**

Le sanctuaire Sidi Ali Lasmar est le dernier lieu saint de la communauté du Stambeli à Tunis. Celui-ci est menacé de disparaître car il n'est pas protégé par les institutions publiques comme patrimoine national et les principaux officiants du rituel disparaissent petit à petit. Il ne reste aujourd'hui que quelques initiés qui pratiquent encore les musiques du Stambali. Les anciens disparaissent et peu de jeunes prennent le relais. Ce projet souhaite sensibiliser le grand public sur ce patrimoine qui fait l'une des richesses contemporaines du Maghreb et propose un regard sur un Islam populaire, syncrétique, métissé qui combat les amalgames.

Nous souhaitons aller à la rencontre de notre public en faisant découvrir l'histoire de cette musique traditionnelle au travers de ceux qui la vivent. Nous proposons de partager un moment convivial autour d'une rencontre avec les artistes pour transmettre l'histoire du Stambali, et sensibiliser le public sur sa place dans la société tunisienne. Nous croyons en effet que les partages d'expérience de chacun (artistes, protagonistes, chercheurs) est une manière de mieux comprendre cette musique qui peine à trouver sa place dans une société en profonde mutation.

### **Préservation de l'héritage par la pratique artistique**

Le Stambali et les créations artistiques contemporaines, émanant de plusieurs disciplines, qui s'inspirent de ce rite invitent à une réflexion autour du renouvellement des pratiques patrimoniales qui le placent dans un processus de conservation et de mise en valeur. Par le biais d'ateliers d'initiation aux pratiques artistiques, notre projet ambitionne à montrer au public le dialogue possible entre les disciplines qui s'inspirent du Stambali, le plaçant dans un renouveau et une contemporanéité créative.

Atelier de découverte et d'expérimentation autour des sons et musiques Stambali à destination des jeunes : cet atelier propose de découvrir et d'initier des jeunes à la musique électronique en expérimentant diverses techniques pour créer de nouvelles créations à partir de matériaux sonores issus de la musique Stambali.

Atelier d'initiation à la photographie documentaire : La photographie documentaire permet de raconter en images en élaborant un récit autour d'un thème donné. Ici les participants seront invités, par de l'analyse d'image, à saisir le choix de composition, du sujet, ou encore la façon dont Augustin Le Gall a choisi d'ordonner ses images dans son travail photographique autour du Stambali.

### **La place de la communauté noire en Tunisie**

La population tunisienne noire subit encore aujourd'hui une réputation de «maghrébins de seconde catégorie». Même si l'histoire de la traite orientale est connue et longuement traitée par les historiens, celle des communautés noires en Afrique du Nord et de ce culte magico-religieux est assez peu évoqué.

Pourvues d'une image négative dans les perceptions, les populations noires tunisiennes subissent le racisme, la mise à l'écart et la marginalisation quotidiennement. Le langage populaire utilise encore les termes de «Kahlouch», « Ousif» (désignations péjoratives désignant une personne à la peau noire) ou encore « Abid » (esclaves).

Par le biais de rencontres-débats et d'ateliers pratiques, nous souhaitons sensibiliser le public aux problématiques racistes dans la Tunisie contemporaine, de démocratiser des outils et concepts permettant de décrypter les attitudes et les comportements racistes et d'inspirer en proposant des modèles et techniques d'actions pour agir, chacun.e à son échelle, dans la lutte contre le racisme et les discriminations.







# L'ÉQUIPE

LOOKING FOR SAADIYA s'inscrit dans le travail entrepris par Augustin Le Gall il y a près de 10 ans qui vise à valoriser l'héritage des communautés noires en Afrique du nord et les origines de leurs traditions. En plus de la série documentaire et d'un long-métrage documentaire en développement, LOOKING FOR SAADIYA constitue une des composantes du projet La Dernière Danse, ayant pour objectif premier la valorisation et la protection du Stambeli, porté par la même équipe créative et productrice.



AUGUSTIN LE GALL  
DIRECTEUR ARTISTIQUE, PHOTOGRAPHE, RÉALISATEUR

Photographe français basé entre Tunis et Paris, son travail s'oriente vers une photographie documentaire et narrative, où le portrait occupe une place centrale. Il collabore principalement avec la presse internationale, des organisations non gouvernementales et des institutions culturelles. Sa pratique s'articule entre projets personnels, commandes et transmission.

Il s'intéresse particulièrement aux traumatismes collectifs dans des sociétés en mutation et porte une attention particulière sur des enjeux de société liés à la jeunesse, aux droits humains et à l'environnement.

Depuis 2007, il travaille sur un projet entremêlant photographie, vidéo et podcast sonore sur l'héritage spirituel des communautés noires du Maghreb, notamment sur le Stambali. Entre approche documentaire et création visuelle, son projet La dernière danse raconte cette histoire peu racontée et méconnue de ce rituel qui symbolise la rencontre de la culture maghrébine et africaine autour des questions de mémoire et d'identité.

Son travail est régulièrement exposé, notamment au Mucem (Marseille), à l'Institut des cultures d'Islam (Paris), aux sièges d'Amnesty International (Londres, Montréal), au festival du Film et Forum International des Droits Humains (Genève et Paris), à la Bibliothèque nationale de Tunis, Institut du Monde Arabe, (Paris)...[www.augustinlegall.com](http://www.augustinlegall.com)



DÉMOCR'ART  
PORTEUR DU PROJET

L'association Démocr'Art a pour mission de faire de l'Art et de la Culture des vecteurs de citoyenneté et de démocratie par le biais d'un travail sur la citoyenneté, la formation, la diffusion et l'initiation aux arts. Elle regroupe les expériences actives de ses membres composées d'artistes et de professionnels dans le pilotage de projets culturels et artistiques.

Démocr'Art a porté au fil des années plusieurs projets d'actions culturelles d'envergure nationale en partenariat avec différents instances et organisations de la société civile tels que le Ministère de l'Éducation Supérieure, la Coopération Suisse, le PNUD, Foundation for the Future, etc.

Elle a notamment organisé une tournée de projections-débats autour du film Demain Dès l'Aube de Lotfi Achour en 2018 dans le cadre d'une action de sensibilisation sur les questions des violences policières et de la torture, s'est déployée sur 50 projections et 22 gouvernorats en Tunisie, regroupant plus de 10 000 spectateurs.

Démocr'Art est aujourd'hui en train de développer, en partenariat avec la société de production A.P.A, un projet de long-métrage documentaire intitulé Angle Mort qui traite du processus de justice transitionnelle en Tunisie et des problématiques et limites rencontrées en suivant notamment les audiences en cours dans les chambres spécialisées.



# L'ÉQUIPE<sub>2</sub>



IDOL MEDIA / PAN AFRICAN MUSIC  
PRODUCTEUR

Fondé en 2017, PAM est un magazine musical en ligne consacré à la promotion et à la diffusion des musiques issues du continent africain et de sa diaspora.

PAM poursuit un double objectif : soutenir les nouvelles tendances musicales tout en s'affirmant comme une plateforme documentaire spécialiste de l'histoire et des mutations du patrimoine musical africain. Avec sa communauté de journalistes aux expertises multiples, PAM a su fédérer un réseau international produisant des contenus longs-formats en français et en anglais.

Plateforme collaborative, PAM multiplie les projets et se renouvelle sans cesse, grâce à la diversité des journalistes, auteurs, photographes et réalisateurs, qui contribuent à en faire un média de référence reconnu à l'international.

PAM fait aujourd'hui le pari du documentaires vidéo, des reportages au long cours, en ligne, créant un espace où les artistes peuvent se sentir libres de partager leur histoire, leur univers et leurs luttes.



A.P.A : ARTISTES PRODUCTEURS ASSOCIÉS  
PRODUCTEUR

Les A.P.A : Artistes Producteurs Associés ont été fondés par Lotfi Achour, auteur, réalisateur, metteur en scène et producteur, et Anissa Daoud, comédienne, auteure, réalisatrice et productrice, dans la volonté de créer un outil de production qui leur ressemble, avec pour exigence la mise en cohérence des contenus artistiques des œuvres avec leurs stratégies et leurs contextes de production.

La structure s'est faite connaître par des projets à forte implication politique et citoyenne, pour son investissement pour la diffusion internationale des œuvres produites, mais aussi pour son expérience en matière de coproduction avec l'étranger.

Les A.P.A produisent du spectacle vivant, du cinéma, mais aussi des films de conscientisation. Ils ont à leur actif trois documentaires dont un long- métrage, sept courts-métrages et un premier long-métrage de fiction Demain Dès l'Aube. Deux de leurs dernières productions en courts- métrages La Laine sur le Dos et Le Reste est L'Œuvre de L'Homme ont été respectivement en compétition officielle du Festival de Cannes 2016 et à la Mostra de Venise 2016.

Les A.P.A développent actuellement trois long-métrages de fictions et deux long-métrages documentaires, ainsi que plusieurs courts-métrages.

La société est codirigée par ses membres fondateurs Lotfi Achour et Anissa Daoud, avec la contribution de la productrice Olfa Ben Achour.









## CONTACTS

**Augustin Le Gall**  
**Directeur Artistique - Photographe**

[www.augustinlegall.com](http://www.augustinlegall.com)  
[augustinlegall@icloud.com](mailto:augustinlegall@icloud.com)

+216 24 496 670  
+33 6 64 74 33 69

**Olfa Ben Achour**  
**Productrice. APA**  
[o.benachour@gmail.com](mailto:o.benachour@gmail.com)

+216 28 623 399  
+33 6 26 36 98 84

PARIS - TUNIS